Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 74 (1947)
Heft: 1

Artikel: Connaissance du sol natal : [1ère partie]
Autor: R.Ms.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-226269

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 28.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Salut au Conteur... ressuscité !

Le « Coterd »[1] nous écrit, en dernière heure, la lettre suivante que nous nous faisons un plaisir de publier :

Oron, le 25 août 1947.

A la Rédaction du *Conteur vaudois*,

Monsieur le Rédacteur,

Au nom du « Coterd », je vous adresse mes vives félicitations pour la reprise du journal vaudois dont nous avions, il y a treize ans, regretté la disparition.

Votre journal fut, pendant une courte période, l'organe de l'Association cantonale du Costume vaudois. C'est un souvenir de plus pour former nos meilleurs vœux de pleine réussite.

Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur, mes salutations patriotiques.

Le Rédacteur du « Coterd » :
Henri Kissling.

[1] Messager de l'Association cantonale du Costume vaudois.

* * *

D'autre part, M. Henri Kissling nous écrit :

Il est vraiment réjouissant de voir se ranimer l'intérêt pour la vie vaudoise : Costumes nationaux, danses populaires, patois... et *Conteur vaudois...* comme bouquet !

* * *

Je me réjouis de relire ces histoires pleines d'humour de chez nous : pas de l'anglais ou de l'américain, mais du vaudois, du véritable !

Je ne regrette qu'une chose, c'est que mon père, Héli Pidoux, ce vieil abonné, ne soit plus. Que ne les a-t-il pas lus et relus ces vieux Conteur *l'année dernière, pendant sa maladie.*

Marcel Pidoux,
Forel s. Lucens.

A nos Correspondants

Chaque numéro du *Nouveau Conteur Vaudois* paraissant le 15 du mois, vous faciliteriez la tâche de la rédaction en lui adressant vos articles — Place Pépinet 3 — pour

le 20 du mois précédent.

Ainsi le 20 septembre pour le numéro du 15 octobre...

Merci d'avance.

Connaissance du sol natal

N°1

Nous nous proposons de donner ici, chaque mois, quelques renseignements touchant ce bon Pays de Vaud et qui contribueront à le faire connaître mieux dans sa structure géographique et économique pour l'aimer mieux...

Où en sommes-nous dans notre canton, dans ce pays dont Louis Ruchonnet disait qu'il ne pouvait grandir que du côté du ciel ?

Qu'avons-nous fait ? et comment l'avons-nous fait ?

Le moment nous paraît favorable de faire le point en bon nautonnier. De jeter un regard pertinent sur le passé tout en fixant les faits du présent pour pouvoir mieux débrouiller l'avenir ?

Le « connais-toi toi-même ! » de Socrate est un précepte valable pour les nations, elles aussi.

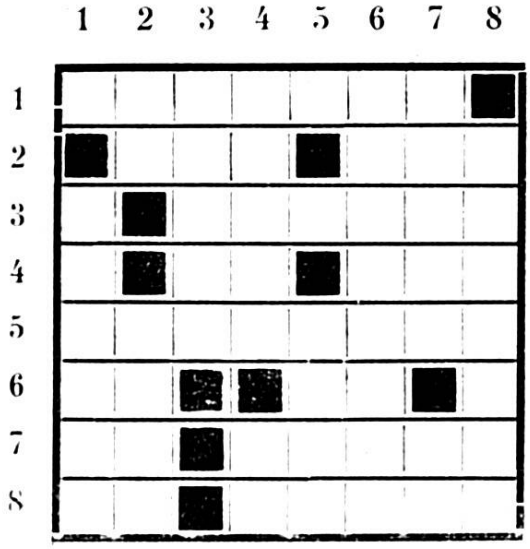
D'autre part, on connaît la profonde réflexions de Gœthe, ce grand Européen :

Il n'est de bon pour une nation (un canton aussi) que ce qui a jailli de son sein et répond à son propre besoin sans qu'elle imite en rien les autres. Car ce qui est parfois nourriture bienfaisante pour un peuple à un certain degré de son évolution se révèlera peut-être un poison pour un autre. Toute tentative pour introduire une nouveauté étrangère dont le besoin ne prend pas racine dans le sol-même de la nation est donc une folie.

Mots croisés

à la mode de chez nous

par C. Gy



Horizontalement :

1. Ce que nous autres, Vaudois, n'avons pas accepté du Major Davel.
2. Bientôt bon pour Cery ! — Pour le régent, c'est un crouïlle élève.
3. C'en est un rude quand on n'y voit plus une brique !
4. Cœur de Chœur. — (De droite à gauche) : Il émoustille les bêtes.
5. Issue du ver blanc.
6. Quand on le double, ça fait un « pas grand chose ». — Pour tous quand tous sont pour lui.
7. Pronom. — Pour nous, c'est la mécanique.
8. Voyelle doublée. — Principal personnage du *Conteur*.

Verticalement :

1. Quantité bien vaudoise.
2. Deux tiers de lit et deux cinquièmes de litre. — Mesure qui ne va pas pour juger les autres.
3. Presque rien.
4. Si on ne le digère pas, on risque bien de rester sur le carreau. — Deux lettres de frappe.
5. Fait passer l'air dans le four du boulanger.
6. A peine plus que rien.
7. (De bas en haut) : Met sur la paille. — Fin d'infinitif.
8. Inaugure.

LA SOLUTION SERA PUBLIÉE DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

AU BORD DU LAC...

— Ça pique-t'y ?
— Non, y a trop de vaudaire .
— Peut-être est-ce votre asticot...
— Et qu'est-ce qu'il a, mon asticot ?...
— Un peu trop le goût de bouchon !

Cette réflexions est à méditer. Pour bien connaître ce qui doit « jaillir de notre sein et répondre à nos propres besoins », il faut savoir, au préalable, quel est « ce sein » et quels sont « nos besoins propres ».

Efforçons-nous donc d'éclairer la lanterne magique vaudoise pour mieux tirer les leçons que comporteront les images projetées à l'écran...

Et pour connaître plus à fond notre canton et son évolution, prenons pour commencer un point de repère dans le « *Tableau vaudois* » que brossa, il y a une centaine d'années, le bon historien du Pays de Vaud, Louis Vuillemin.

Il écrivait notamment ceci, en 1845 :

L'aisance du grand nombre est dans le canton de Vaud le fruit du travail des champs. Les villes y sont des centres d'exploitation rurale et, Lausanne même, est un grand village, foyer d'une vie agricole.

L'industrie n'est que pour une faible part dans la richesse du canton. Tandis que le commerce s'établissait à Genève, grâce à l'heureuse situation de cette ville et que l'aridité du sol qu'ils habitent contraignait les Neuchâtelois à devenir industrieux, les Vaudois demeuraient attachés au laisser-aller et aux habitudes de la vie champêtre.

(A suivre.) *R. Ms.*

VAUDOIS !

Faites-nous des abonnés

C'est pour le Conteur